

CLASS OF SERVICE	SYMBOL
Day Message	
Day Letter	Blue
Night Message	Nite
Night Letter	N L

If none of these three symbols appears after the check (number of words) this is a day message. Otherwise its character is indicated by the symbol appearing after the check.

WESTERN UNION TELEGRAM

NEWCOMB CARLTON, PRESIDENT

GEORGE W. E. ATKINS, FIRST VICE-PRESIDENT

CLASS OF SERVICE	SYMBOL
Day Message	
Day Letter	Blue
Night Message	Nite
Night Letter	N L

If none of these three symbols appears after the check (number of words) this is a day message. Otherwise its character is indicated by the symbol appearing after the check.

RECEIVED AT

1 CW HS 50 NL

CW CORNWALL DEPOT NY SEPT 14 1917

MISS FRANCIS G HOPPIN

CARE SS ESTAGNE COMPAGNIE GENERAL TRANSATLANTIQUE

NEW YORK

BON VOYAGE AND LOVE TO YOU FROM ALL YOUR FRIENDS
AND COWORKERS IN THE LOG CABIN WE WILL MISS
YOU THINK ABOUT YOU TALK OF YOU AT EVERY MEETING
AND WILL EAGERLY AWAIT NEWS OF YOUR SAFE AND HAPPY
ARRIVAL LOVE TO YOU AND FRED THE MOUNTAIN GREET YOU BOTH

NO SIG

110AM SEPT 15 1917

11011
11011
11011

DR. G. B. HAYES

SURGEON DENTIST, UNIVERSITY OF MICHIGAN

17, Avenue de l'Opéra

Reserves time

for *Miss Hoppen*

Monday,	at	o' clock
Tuesday,
Wednesday,
Thursday,
Friday,
Saturday,

April 4 *1 1/2*

24 hours notice is expected in case of inability to keep appointment

DR. G. B. HAYES

DEPARTMENT OF AGRICULTURE
WASHINGTON, D. C.

Report of

Mr.

T. J.

W.

I.

F.

S.

1880

ENSEIGNEMENT D'HYGIÈNE SOCIALE

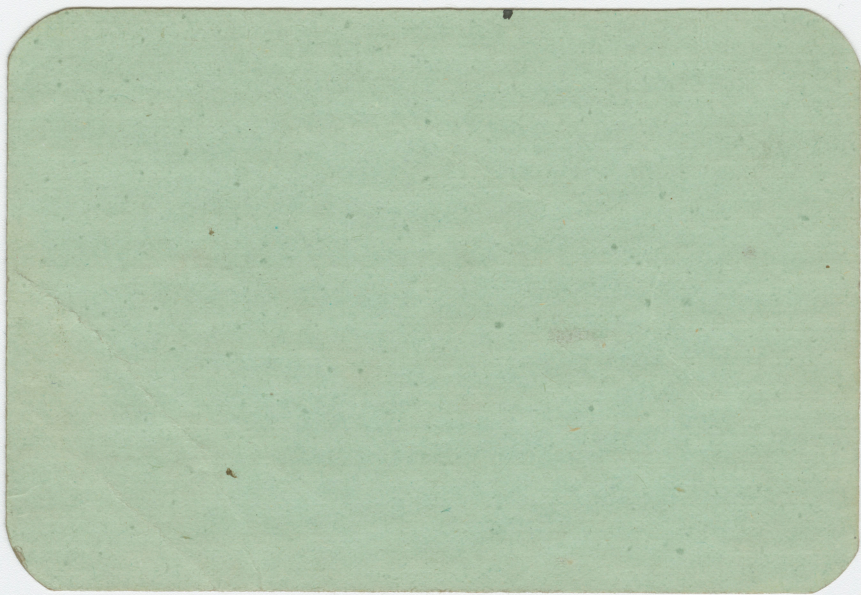
(Musée Social)

1914 ——— 1918

CARTE D'ÉTUDIANT

M^{lle} Madeleine Goppin
7, rue Laurent - Richat

Paul Doumergue





CHALONS-sur-MARNE. — Vue générale du Cimetière Militaire

Edit. Duthil

CARTE POSTALE

Correspondance

Adresse

Imprimerie des Epaissemens Ch. Couss & Co^{rs}, Coniac (Ch^{rs})



335

Lyon - Hôtel de Ville - Façade - Statue d'Henri IV et détails — B. F., PARIS

Mettre en

nos bureaux à Paris
pour les cartes

CARTE POSTALE



Correspondance

Adresse

raisonnable. 2 mots
en fait : mauderie vient
de brée : c'est l'endroit
où se fait de la
brée (non la lettre et
la cuisine) —. J'espère
que vous avez des nuits
calmes et des journées

IMP. CATALA, FRÈRES, PARIS

Miss Hoppin
Carlone Franco-Americaine

2
Chateaux - 2 - Name
- Name -

Telegraphic Address, "Bootmaker, Paris."

Miss T. P. Hopper



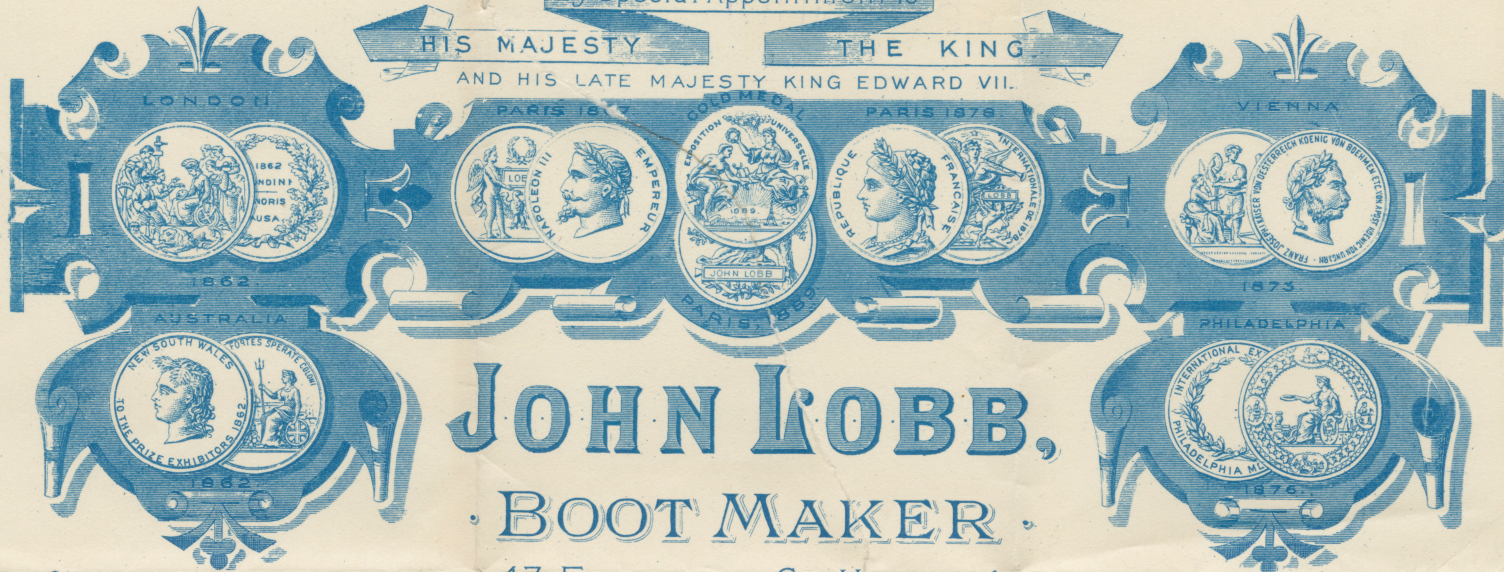
Telephone No 253-50 Paris.

March 1918

By Special Appointment to

HIS MAJESTY THE KING

AND HIS LATE MAJESTY KING EDWARD VII.



JOHN LOBB, BOOT MAKER.

47, FAUBOURG ST. HONORÉ

PARIS
AND AT
LONDON

55, ST. JAMES'S STREET, S.W.

CHICAGO 1893.

PARIS 1900.

PARIS 1900

CHICAGO 1893.



TWO HIGHEST AWARDS. GOLD MEDAL.

GOLD MEDAL. TWO HIGHEST AWARDS.

TERMS CASH.

5% INTEREST CHARGED AFTER THREE MONTHS.

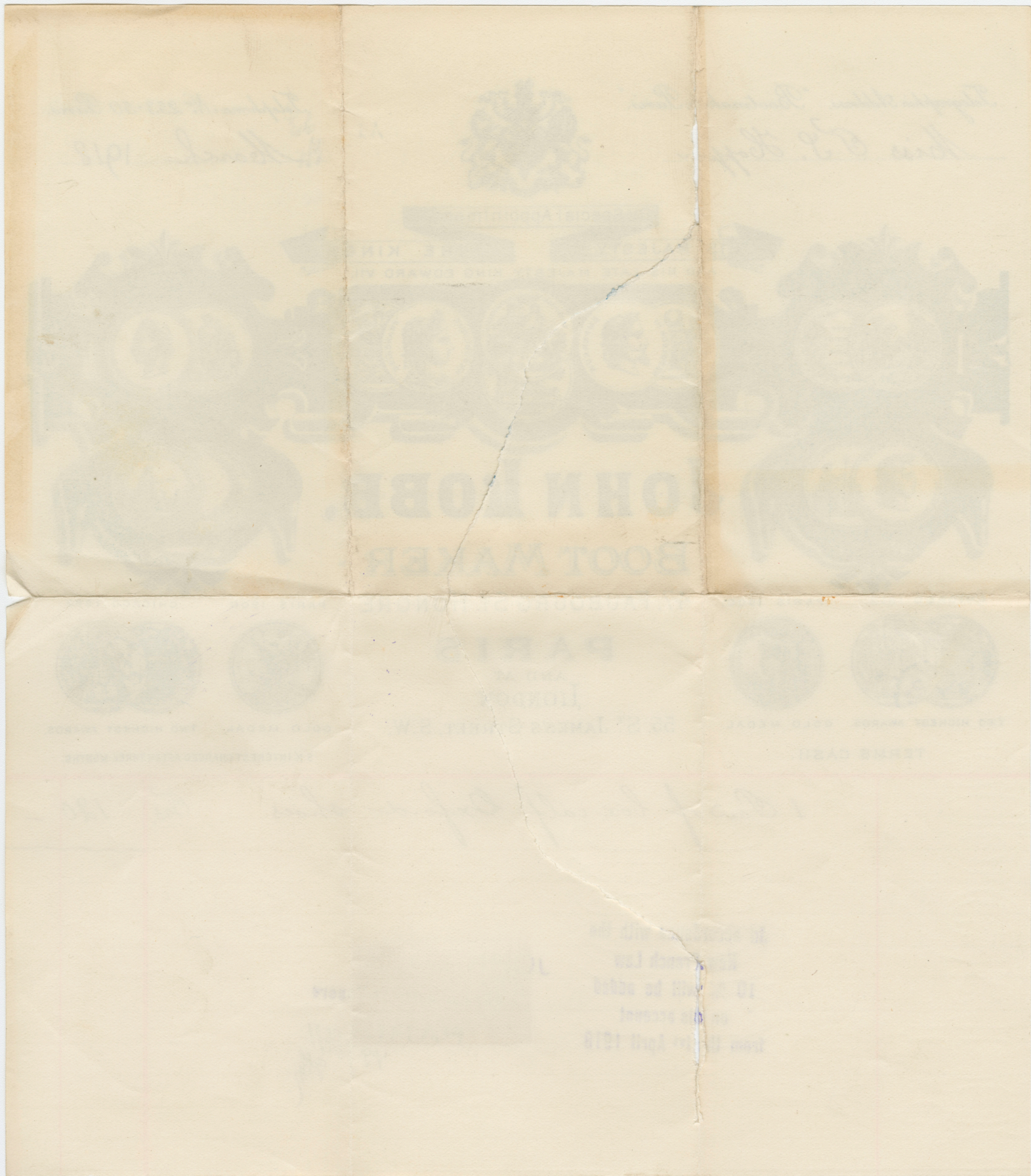
1 Pair of box calf Oxford shoes

£rs. 120 -

In accordance with the
New French Law
10% will be added
on this account
from the 1st April 1918



J.P. Lobb

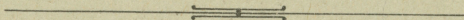
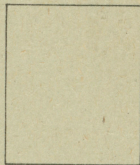




First detachment of American troops in France (June 1917).



American Red Cross
Post-Card





CANTINE DES DEUX DRAPEAUX POUR LES PERMISSIONNAIRES (Croix-Rouge Américaine).
Un Coin des Cuisines.

CARTE POSTALE • POST CARD.

LEVY FILS & C^o PARIS

Madeleine Hoppin



6 Avril 1918

Très chère Mademoiselle et
Amie, On me dit que vous
n'êtes pas bien - Cela me fait
beaucoup de peine - j'irai vous
voir demain Dimanche, mais
si je ne vous trouve pas chez
vous, je veux vous laisser
un petit mot, vous disant
combien je pense tendrement
à vous.

Je voulais aussi vous
dire, chère Mademoiselle, que
je me suis permis en votre
absence d'user de ma petite

autorité sur les deux char-
mantes jeunes filles que vous
m'avez confiées, pour les faire
de dormir dans un hôtel
celles me disaient que la
Croix Rouge leur facilitera cela)
mais de ne pas rester la
nuit, dans cette petite mai-
son si gentille, mais si peu
solide au point de vue l'aïe
d'avions - j'espère que vous
ne me désapprouverez pas, car
je vous disais que j'ai eu net-
tement l'impression que je
leur disais ce qu'elles pensaient
encore beaucoup plus que
moi - et cela ne les empêchera

pa
tra
b
Mo
un
pr
le
Hop
ad
de
les
fac
gra
ca
qu
mo
qu
êtr

pas du tout d'être à leur
travail de très bonne heure
le matin -

Ma grande amie, j'ai reçu
une gentille lettre de mon
prisonnier. Il me dit que
le cousin de Mademoiselle
Hoppin, était simplement
admirable, que les cigarettes
de Monsieur Hoppin délicieuses
et que le tricot avait
fait le bonheur mais le
grand bonheur d'un pauvre
camarade. Merci, ma chère
grande amie, merci de tout
mon cœur, pour tout le bien
que vous faites, vous êtes un
être admirable.

Maintenant, mon amie, voici les
dates des jours où vous m'avez
fait la joie de venir près de
moi, et pour lesquels vous me me
devez rien du tout -

18 Décembre - 19 - 21 - 26 - 29 -

3 Janvier - 4 - 5 - 8 - 9 - 11 - 15 - 16 - 19
22 -

9 Février - 12 - 13 - 14 - 19 - 20 - 22

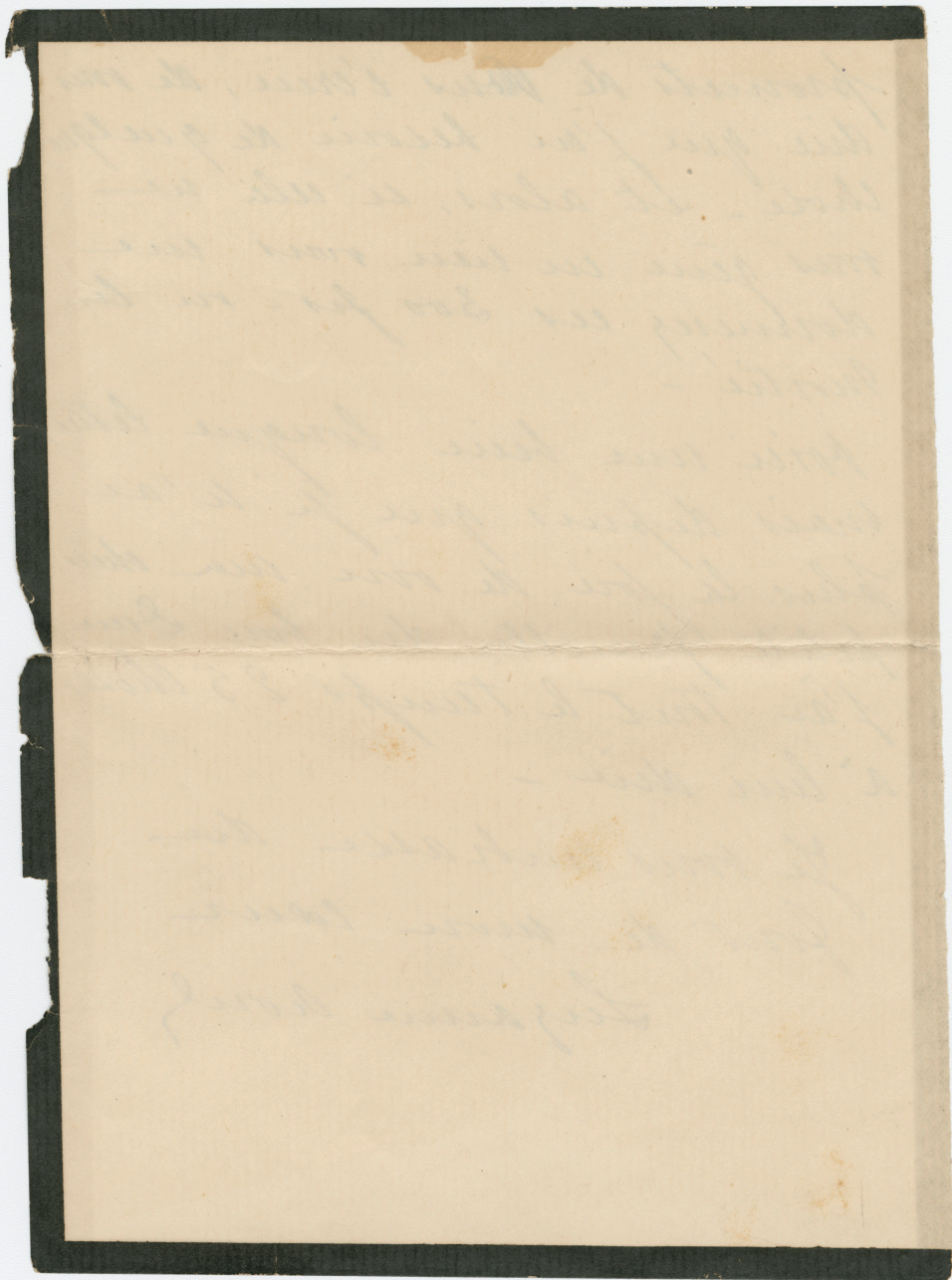
1^{er} Mars - 8 - 12 - 15 - 22 - 25 - 27 - 29 -

30 Leçons - qui ne sont pas
des leçons - ne me donnez rien
pour le moment, chère chère
Mademoiselle, et comme je n'ai
presque plus de travail, si un
jour je deviens un peu mal-
heureuse, ainsi que la très
Croy, dont j'ai la resposu-
sabilité dans la vie, je vous

promets de vous écrire, de vous
dire que j'ai besoin de quelque
chose. et alors, si cela ne
vous gêne en rien vous me
donneriez ces 300 frs - ou la
moitié -

voici une bien longue lettre,
mais depuis que je n'ai
plus la joie de voir ma chère
petite famille du bon Dieu
j'ai tout le temps 25 choses
à leur dire -

Je vous embrasse de
tout mon cœur
Luzanne Avril



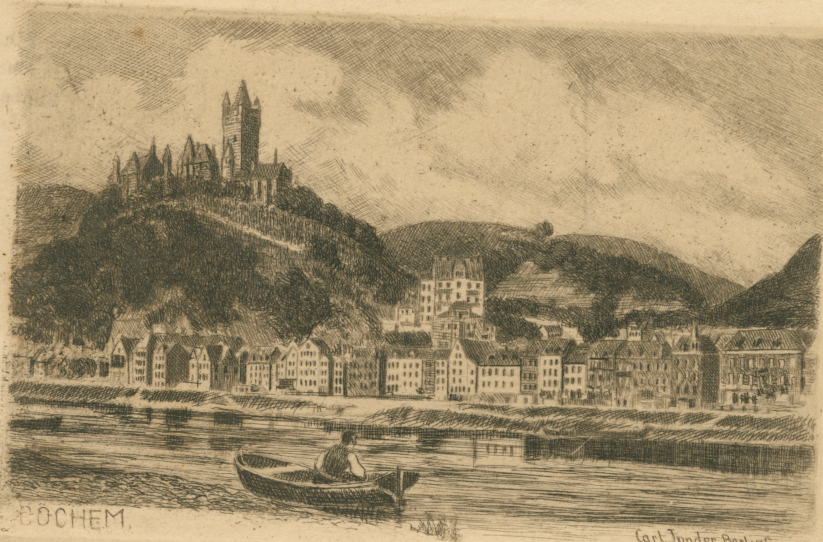
Dear Mrs Yale -

I was delighted to get your
letter - & hear about the dogs again -
You are so good to my family -
and I know how happy they are.

That trouble of Huron's is a
sort of Angina pectoris - & gives
her terrible pain during the attacks.
A little indigestion will often bring
it on - Miller told me that if they
began to come close together - it
should be considered to put the dear

opens always in one pass - Troops & all kinds,
including one own top had been streaming up here
for a while before everything broke loose on the
night of the 14th & half the horizon around us
turned into fire & noise - We had been ordered
by General Gmrand to sleep out of town - I were
packed up in blankets in a little pine truck when it
began & since then we have lived with a great
half circle of tanks on about 12 or 13 tanks
away - ~~This~~ The Aero planes come over every
night & bomb the place - so ~~we~~ ^{they are very few & a cause of a deadly} we get out with the truck
to sleep - & the rest of the people spend their nights
in the Great Champagne Cellars - which are ^{cellars} ^{are} ⁱⁿ ^{the} ^{cellars}
care underground - quite safe even from the bombs -
There are not a great many people left in town - but at
about 70 'clock the streets fill with a procession ^{of people} -
all the soldiers of the Garrison - & all the civilians in ^{all} ^{the} ^{streets}
with their ^{arms} ^{ready} ^{to} ^{fight} ^{them} in any hand cart or whatever

old girl out of life - so I
leave that to your good judgment -
I the same thing about Polly -
It cost fair to let them suffer
too much - Bella will get
you some of Polly's medicine at
Bigelow's when she goes to town -
I am sending another \$50 -
I hope Flinchy can be with Mrs
Walker for a little while - just for
the change & the summer fun - which
she always needs - We are
living here in the middle of the
winter - with the sound of the



COCHEM.

Carl Junder Berlin

Echter
Handpressen-
Kupferdruck

Coux le 3 Avril 1918

Mademoiselle,

Je ne sais comment vous
exprimer ma reconnaissance
pour le beau cadeau que
vous m'avez fait remettre par
Madame Gallienne, j'en
suis profondément touchée et
mon mari se joint à moi
pour vous dire de tout du
cœur combien nous vous en
remercions. Dans les temps
difficiles que nous vivons

vous savez quelle aide vous nous et
apportez et je vous remercie aussi non
de votre sympathie si réconfortante. Sur
Nous avons quitté Paris pour passer au
Les vacances de Pâques auprès de je
mes parents qui sont âgés et si vo
en souci de nous tous, nous ne mo
pouvons rentrer à Paris sitôt thie
que nous le pensions, mais j'es- la
père pourtant que bientôt je Fe
pourrais retourner, mon mari ave
y est seul car il est immobilisé me
à la gare de Lyon, mais mes
parents sont tellement en souci
qu'ils insistent pour que Jean
et moi ne partions pas encore
et ils seraient tellement plus
tranquilles si ma belle sœur
M^{me} Pourbonpe et ses enfants

vous étaiant auprès de nous car
nous sommes sans l'Ardeche
sans un calme parfait et
au bon air des montagnes.

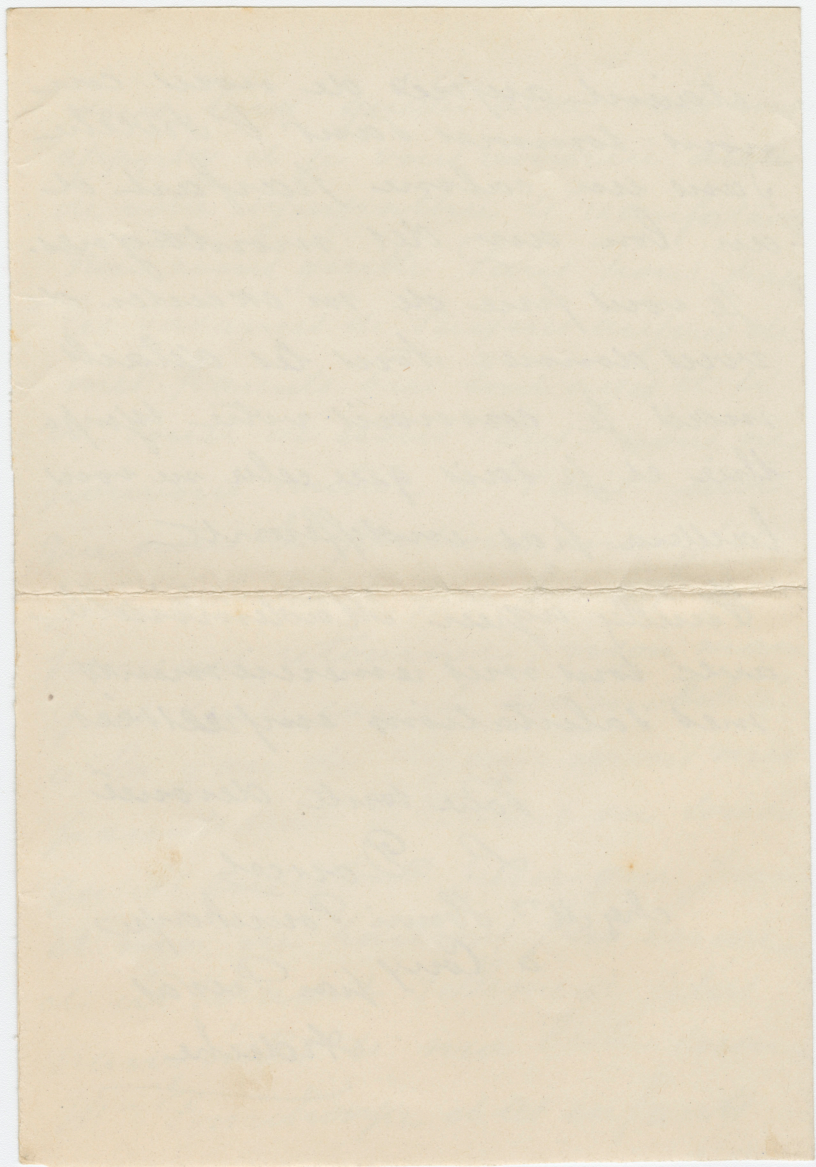
Je vous prie de m'excuser de
vous donner tous les détails
mais je connais votre sympa-
thie et je sais que cela ne vous
laidera pas indifférent

Feuille agréer Mademoiselle
avec tous mes remerciements
mes salutations emprestées

Votre toute dévouée

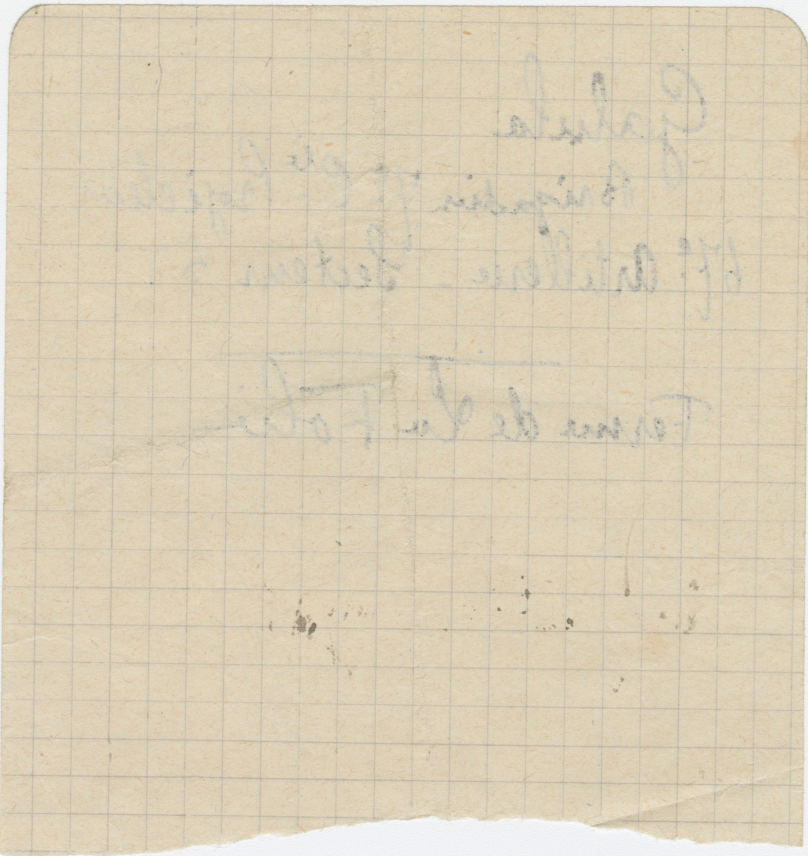
L. Doucet

chez M^{me} Henri Pourbaque
à Coury par Privas
Ardeche



Galula
Brigadier 7^e C^o Projecteur
67^e Artillerie - Secteur 5.

Ferme de La Folie



Calculus

Integration of Functions
of the form $\int f(x) dx$

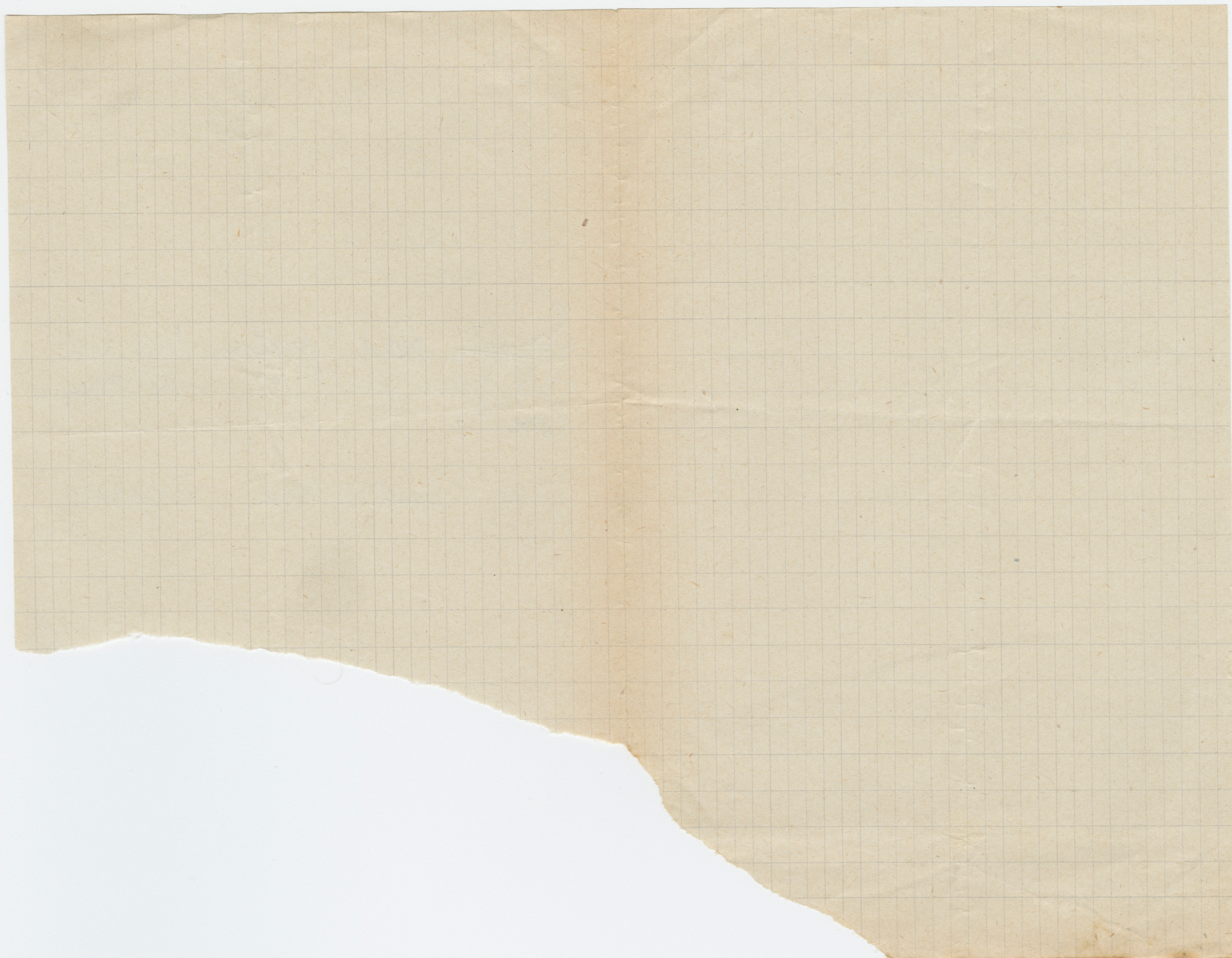
Form of the function

William B. Mason, Corporal
Battery E, 52^d Artillery (Colt).
A. P. O. 719.

Lieut. Theodore Kieps.
Same address.

Sergeant Had 2 persons call him
& his officers' pants which he consigned
to -

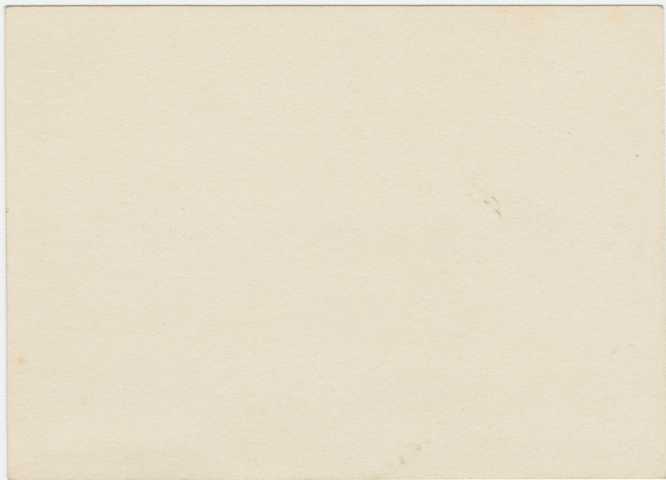
Jones. Scouting Corps - Especially
nice by -



Helen L. H. Woodroffe, M.D.

Residence

Office Auditorium Bldg.
Hours 10 to 2. Tel. F. 1902. Main 2645
Los Angeles

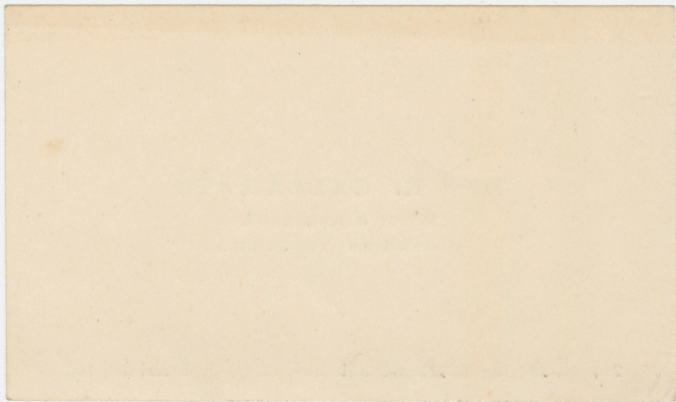


M^{LLE} R. GALLARATO

ROBES & MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

23, Rue des Belles-Feuilles

Paris (16^e)



Can you get some films
showing active preparation
for American fighting

To show at "Concordia"⁵¹
41 rue Tournefort.
Some Sunday at 3 P. M.

Mrs. Henry Mesny
17 Rue de Tourville

for Mrs Lucas

Mrs Horschfeld came in
1913[?] to found child
welfare work; - And
was probably a fake
She got a letter from the
Embassy. Mrs Meany
says that she improved
on a cousin, Mrs Dodge

Ma chère amie, je veux
que vous trouviez un
Mademoiselle Suzanne Avril

Théâtre Réjane

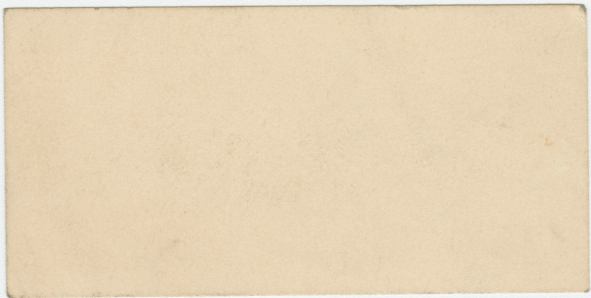
petit bonjour de moi
à votre retour, ainsi

que mon cher Monsieur
Hoppin - j'espère que
vous êtes tout à fait
bien tous les deux
à très bientôt

Suzanne Aring

MR. REGINALD L. MC ALL

au sein La Mission Populaire
1 rue Pierre Levee (XI^e)
Paris, France



John W. Ames J.
21 Rue Raymond
Paris



107 Waverly Place May 20

Dear Frances - I must say that I consider
 you a perfect Angel. for writing to me - it
 certainly is a poor investment for you +
 (self + dogs being my perpetual themes) but
 if you truly love God I am to hear from
 you. You would continue to regard me as
 part of your war relief work. Especially
 this summer for I have let myself in for
 a mighty - chore which will keep my nose
 to the grindstone until sometime in
 August - when with the help of God
 - and my intensive training I will be
 able to qualify as a Reconstruction Aid
 in Occupational Therapy in military hos-
 pital + be eligible for service under
 the Surgeon General. I think this more
 is a wise one as it utilizes my training
 as an artist - and on this sort of
 work is much in demand (shell shocked
 + disabled soldiers) I will feel at least
 that I really have something worth while
 to offer - would or less justifying my
 persistent effort to get a passport.
 I try to pay no attention to the people
 who prophesy failure - Mrs. Petcher's
 who has been awfully wise about things. told
 me recently that she feared the delusion
 was hopeless - Mrs. Anne Morgan having

used all kinds of influence to have the rule changed
how in spite of my very sincere admiration for your
distinguished relative I do not think she is
Mrs. God. I am going to ask Mrs. Blake who
knows me and my work, if she will persuade
Dr. Blake to write requesting that I be sent over
+ I am getting another physician who pursues him
well to back this up - I have other schemes
too + every new person I meet I mentally ask
what use they might be in this connection - This
is the latent political propensity brought to light
by the idee fixe. Do tell me what you think of
this - of course I am easy that I cannot be work-
ing with you - but we will surely meet and when
we do I warn you that the warmth and ex-
uberance of my greeting will be a shock to your
New England reserve! Some time in August. What
is left of my nose after its contact with the
aforesaid Greenstone will be turned in the direction
of France. I was delighted to receive a letter from
your military brother - you might pass this on if you
think he'll be interested - There'll be more to tell later.

John's mother is ill with pneumonia - at her age this is very serious - and is a great strain - John is with her in Brooklyn most of the time - when she is not at her work! If the worst comes I think she will apply for a year's leave of absence and go to France. There is no question of her usefulness or eligibility. At present our dog family consists of Beady Babbie (she reminds us of Maud Adams but has a lot more pep) and Dan who is with us temporarily - till his owner goes to the country. He had been left to the care of servants & has developed Corea. I am afraid - under Dr. Miller's direction we are doing what we can for him - as a Setter he is the best thing we've turned out - and it is a great pity. Good news from Bredt - By agreement - I am to send you Mrs. Jellows' love when I write and she is to send you mine - She is coming to tea soon and I look forward to seeing her - she is such a dear. How your thoughts must turn to Cornwall these lovely spring days - but the world is topsy turvy and must be rid of the accused Broche

DERNIERES NO

LE GÉNÉRAL GOURAUD ET SES SOLDATS

LA BATA

LA FÊTE DES 48 DRAPEAUX 37 appar

Front français, 14 août. — Les régiments dont la vaillance nous a valu le 15 juillet dernier la victoire de Champagne, prélude des magnifiques succès qui emplissent maintenant nos cœurs d'espoir, recevaient le prix de leur ardeur superbe. Ce fut une journée émouvante. 48 drapeaux, étendards ou fanions, la plupart des loques sublimées trouées par les balles, éfilochées par le vent rayonnaient au grand soleil d'août. A chacun, faisaient cortège, 24 hommes d'élite de chaque unité. Jamais on ne vit un cortège pareil à celui de ces soldats dont les poitrines étaient constellées de croix et de médailles.

Sous l'ombrage séculaire d'un parc admirable, en présence d'une foule vibrante et enthousiaste, le général Gouraud qui avait conduit les troupes à la victoire les a passées en revue, puis il a remis aux glorieux insignes des régiments les décorations nouvelles fourragères aux couleurs de la médaille militaire ou aux couleurs de la croix de guerre. C'est un spectacle auquel nous avons assisté maintes fois déjà mais qui jamais, peut-être, ne nous avait autant impressionnés car nous y respirions une atmosphère nouvelle de victoire et d'espérance.

Le banquet qui a suivi et qui réunissait 2,300 convives, officiers et soldats mêlés dans un sentiment d'attachement et de fraternité, était sans précédent et émouvait plus profondément encore peut-être ceux qui ont eu le bonheur d'y assister.

Retenu par d'autres devoirs, le général en chef n'avait pu y venir mais il avait envoyé un témoignage de sa sollicitude sous la forme de cadeaux variés.

Au champagne, le commandant de l'armée a rendu un hommage pathétique au courage et à la valeur des troupes admirables représentées et a exalté les services insignes qu'ils ont rendus à la patrie.

L'attitude de ceux qui écoutaient si calmes et si sages autour de la table, l'union parfaite qu'on sentait entre eux et leurs chefs assis parmi eux ou venant choquer leurs verres contre les leurs, la tenue admirable enfin de ces hommes égale à leur bravoure au feu, la flamme de bravoure qui brillait dans leurs yeux, tout cela donnait à ce spectacle unique un caractère de beauté inexprimable.

*Le roi George
au maréchal Douglas Haig*

d'âme à l'intérieur ; la répercussion de celui-ci sur celui-là est infiniment plus grande que celle-ci sur celui-là. Nous ne pouvons nous empêcher de proposer la médaille blessés à ceux qui, après une délicate, ils ont, dans la tête.

La Gazette d'organe de commandement des

Les événements que dans l'opération, les ont malheureusement. Mais décourager de confiance.

La Gazette d'organe de commandement des

Il faut que et ne se car cela sont au front qui a sacrifié dans la vie.

Il faut un modèle de nous aid

L'A

Washington adressé l'Allemagne finlandaise marcher mané.

La situation

Londres dépêche disant

Les conditions de la situation d'urgence sur 3 d'équilibre isolée d'obtenir d'Extra-server compaibles saires, le lac Le

TOUTE LA FRANCE

10 Centimes

DE PARIS

DU MONDE ENTIER

RA (s°)

Adresse télégraphique : ECHORIS-PARIS

ait et 5 heures du matin, 101-56

ABONNEMENTS
Seine et Seine-et-
Départem. et Colo
Union Postale...
POUR LA PUBLICITÉ, s'a

COURT

Le glorieux d'un mois d'

urt

ier-Albert

3 HEURES

T LEURS

ECOURT.

ne contre-

officiers,

me très

heures

VRE et

ARQUI-

3

soir

envi-

prison-

terne,

PUI-

gagné

pturés.

Récapitulons :

Pour cela, reportons-nous à un mois en arrière.

Cette nuit du 14 au 15 juillet, comment ne s'en souviendraient-ils pas, ceux qui, même à Paris, ont pu contempler au loin l'anxieux spectacle des fulgurantes arabesques de ces milliers de canons tonnant dans le ciel déchaîné ?

La quatrième et dernière offensive de Hindenburg entreprise pour amener la décision finale, pour prendre Paris et pour amener la paix allemande allait commencer.

Or cette décision, le Boche ne pouvait l'avoir qu'en battant l'armée française.

Grâce à ses disponibilités et à ses réserves, grâce à un matériel phénoménal, où entraient les chars d'assaut, dont il avait en secret copié le modèle sur les nôtres en les « kolossalant », l'ennemi, par surprise et aussi parce qu'il avait l'initiative, était arrivé depuis le 23 mars aux portes d'Amiens, aux portes de Compiègne, aux portes de Reims et, disons le mot, aux portes de Paris.

Où Hindenburg est-il sûr de rencontrer l'armée française ?

Où ne se déroberait-elle pas ?

» Devant Paris. »

Ce raisonnement, c'est un des plus sûrs collaborateurs d'un de nos généraux du groupe victorieux qui me le tenait dès le 13 juillet, l'avant-veille du grand coup allemand. Il m'écrivait en

maintenant :

est non seulement

Ce que les Allemands pensent des soldats américains

[Un officier allemand, fait prisonnier au cours d'une de nos récentes actions au sud de l'Aisne, a été trouvé porteur d'un document d'un haut intérêt, dont nous publions ci-dessous les passages les plus marquants. C'est un rapport établi par l'officier de renseignements de la 7^e armée allemande et qui montre ce que nos ennemis pensent des soldats transatlantiques.

L'opinion consignée dans ce document a été acquise par son auteur à la suite d'interrogatoires qu'il a fait subir à des Américains capturés dans les combats du bois de Belleau.]

Valeur combattive. — La 2^e division américaine peut être considérée comme une très bonne division, sinon même comme une troupe d'attaque. Les différentes attaques des deux régiments sur le bois de Belleau furent exécutées avec cran et intrépidité. L'effet moral de nos armes à feu n'a pas pu arrêter sérieusement l'avance de l'infanterie ; les nerfs des Américains ne sont pas encore usés.

Le recrutement en hommes doit être qualifié de « remarquable ». Ce sont des hommes bien portants, bien constitués physiquement, de dix-huit à vingt-huit ans, auxquels il ne manque pour le moment que l'instruction appropriée pour faire d'eux de très sérieux adversaires.

L'esprit de la troupe est frais et plein d'une confiance naïve.

Caractéristique est la déclaration d'un prisonnier : « Nous tuons ou nous sommes tués. »

Méthode d'attaque. — Les deux attaques sur le bois de Belleau, qui ont été exécutées par un ou deux bataillons, ont été dirigées d'après la méthode suivante :

Trois à quatre lignes de tirailleurs séparées par un intervalle de 30 à 50 pas ; assez près, derrière eux, des groupes de choc (*Stossgruppen*) isolés en colonnes de section. Les troupes sont abondamment fournies en fusils à tir rapide et en grenades. Les groupes de choc ont amené en avant des mitrailleuses ; ils avaient l'ordre d'enfoncer la position allemande à un point faible, de faire une conversion sur le côté et d'attaquer par derrière les secteurs plus solides.

Effectifs des compagnies. — Effectif total : 5 officiers, 250-260 hommes.

Effectif de tranchée : 4 officiers, 220-230 hommes.

Détails sur la position. — Impossible d'obtenir aucune indication. Les prisonniers indiquent à peine où ils étaient en ligne.

Généralités. — Moral : en général, les prisonniers font bonne impression ; ils ont l'air éveillé.

Pour le moment, ils considèrent encore la guerre du point de vue du « grand frère » qui vient au secours de ses frères et sœurs opprimés et qui partout est reçu avec amitié.

Il n'y a que peu d'hommes qui soient de purs Américains de race. La majorité est née de parents étrangers. Cependant, ces demi-Américains, qui, presque tous, sont nés en Amérique, et ne sont jamais venus en Europe, ont sans aucune hésitation les sentiments de purs indigènes.

VON BERG,

1^{er} et off. de renseign. de l'armée.

... cour d'appel du 5 mars dernier, intervenu trois jours avant la promulgation de la loi du 9 mars sur les loyers, avait ordonné l'expulsion d'un locataire mobilisé, en considérant que ce locataire avait renoncé à l'exception de mobilisation.

Le 22 mai, en l'absence du locataire mobilisé au front, le propriétaire fit exécuter l'arrêt et séquestrer le mobilier.

En venant en permission, le locataire constata qu'il avait été expulsé.

Il introduisit tout aussitôt un référé.

Le juge, M. Eugène Dreyfus, a ordonné hier la réintégration du locataire.

Un accident au Métropolitain

M. Armand Le Gleuher, sapeur au 1^{er} génie, âgé de vingt-trois ans, venu en permission, prenait, le 11 mai 1917, le Métropolitain.

Au moment où il allait pénétrer dans un wagon, la portière fut refermée brusquement. Il glissa sur la voie et eut les deux jambes coupées.

Le chef de train, M. Tersigné, a comparu hier devant la seizième chambre correctionnelle, sous l'inculpation de blessures par imprudence.

Le tribunal a condamné le prévenu à 25 francs d'amende.

M. Le Gleuher a obtenu 10.000 francs de dommages-intérêts, outre une rente annuelle et viagère de 800 francs.

La Compagnie du chemin de fer métropolitain a été déclarée civilement responsable.

Nouvelles judiciaires

Le menuisier Poortémans, se disant de nationalité belge, a comparu hier devant le premier conseil de guerre de Paris, sous l'inculpation de s'être introduit dans le camp retranché de Paris en dissimulant son identité, sa qualité, sa profession et sa nationalité.

Sur réquisitoire du lieutenant Siramy, commissaire du gouvernement, le conseil, après plaidoirie de M^e Viteau, a condamné le prévenu à cinq ans de prison et à 1.000 francs d'amende.

UNE RÉUNION DES DÉBITANTS

L'Union syndicale des débitants de vins de Paris et de la banlieue organise une grande réunion corporative pour aujourd'hui 12 juillet, à 15 heures, salle Lanery, 10, rue de Lanery. Tous les adhérents sont instamment priés d'y assister.

POUR LES PETITS PARISIENS

M. Jean Varenne est parti hier de Paris, emmenant avec lui dans l'Allier un nouveau contingent de quatre cents enfants et de quatorze instituteurs du 18^e arrondissement.

le porteur d'un pareil certificat, évidemment... et encore ? un cas pareil ne s'est jamais présenté à ma souvenance... Dans ces conditions, qui va guider cet homme, lui indiquer les travaux à exécuter...

— Bagasse, sainte mère, ne vous en faites pas, Barrigou sait faire la différence entre une treille et un pommier !

— Ah ! dit l'abbesse avec un soupir, quel malheur que notre sœur jardinière, qui faisait elle-même tous ces travaux, nous ait été enlevée par une courte maladie, voilà plus de six mois !

— Mais puisque Barrigou...

— Je comprends ! je comprends... dit l'abbesse ; mais enfin, quel cas de conscience ! introduire un homme dans le cloître !

— Le papelard apostolique couvre l'incident !

Economies et recettes

Recettes

Morue à la paysanne

Prenez un chou-rave d'un kilo environ, épluchez-le, coupez-le en morceaux de moyenne grosseur. Faites-le cuire dans de l'eau bouillante salée qui fournira un excellent bouillon pour un potage. Egouttez les légumes après cuisson.

D'autre part, prenez une livre et demie de morue, dans le milieu ou les côtés; les côtés, en général moins appréciés, sont pourtant parfois plus moelleux si le poisson est de bonne qualité; il est alors bien blanc et sa peau est bien noire. Vous aurez fait préalablement, dessaler la morue dans de l'eau froide en renouvelant deux ou trois fois cette eau.

Mettez, pour le faire cuire, le poisson dans une marmite d'eau froide, faites-le bouillir, écumez, faites donner deux bouillons, retirez, égouttez, épluchez le poisson en enlevant la peau et les arêtes; mettez-le dans une poêle que vous aurez garnie de graisse et d'un oignon émincé. Joignez les morceaux de chou-rave. Faites sauter le tout et servez immédiatement après la soupe.

Le beurre

Nous indiquions avant hier qu'une assez grande quantité de beurre salé, amassée par les fabriques de biscuits et inutilisée en raison des dernières restrictions, devait être mise en vente le lendemain aux Halles, au prix de 4 francs le kilo.

Les acheteurs se sont rendus si nombreux, hier matin, à la suite de notre note, au pavillon de gros, qu'en quelques instants tout ce beurre a été enlevé.

Quelques milliers de kilos seront mis à nouveau en vente la semaine prochaine; nous indiquerons à quelle date cette vente aura lieu.

Agriculture de guerre

La main-d'œuvre manque : intensifions le machinisme agricole.

Moins des cultures de printemps qui nécessitent peu de main-d'œuvre comme l'orge et l'avoine.

Développons l'élevage pour utiliser les terres abandonnées en créant des prairies artificielles.

Sémons des pommes de terre et des haricots dans les terres qu'on n'a pas eu le temps d'ensemencer plus tôt en céréales.

Les engrais chimiques font défaut : utilisons bien tous les engrais naturels.

L'alimentation des bestiaux se raréfie : économisons le foin et l'avoine en utilisant des aliments de substitution.

Nous reviendrons en détail sur toutes ces importantes questions.

Guide de l'acheteur

Les primeurs viennent de faire leur apparition aux Halles : salades nouvelles et radis roses. A la fin du dernier marché, des légumes de toutes sortes restaient invendus sur le carreau, tant l'abondance était grande.

Aussi bien sur les 160 voitures des marchandes de quatre saisons que nous avons comptées rue Rambuteau que sur celles qui sont répandues dans le Paris, on voit des carottes...

à 0,20 la botte, des lait...

à 0,40 la pièce...

livre; les figes...

L

du

N

une

mo

fut

tro

qu

nir

fur

I

ma

tou

sou

mar

nom

avait

Une

de l

ceux

mêlè

les Al

Les

pour

deux

saient

exécute

L'arr

gularité

efforts

par sa

nant, e

la tête

taque.

de reste

crifice

tion de

Cela

mencent

sible de

pes tra

bases, l

cessives

Rien

de ses

persist

qu'ar

fen

ne

Vendredi soir
29 MARS
1918

RÉDACTION & ADMINISTRATION
12, rue du Croissant et 27, rue des Jeûneurs
PARIS (2^e)
Téléphones : Gut. 02-33, 30-27, 30-87
Publicité : Louvre 18-37
Publicité au Bureau du Journal

t révé-
vaient
i moi-
rtalent
si tant
à gaz
z effi-
chées,
prise.
té em-
s mili-
parfait

Amérique

Pershing, avec des mots émouvants, offre toutes ses forces au généralissime

Au cours d'une réunion qui s'est tenue hier sur le front et à laquelle assistaient le général Pétain, M. Clemenceau et M. Loucheur, le général Pershing s'est présenté au général Foch et lui a dit :

« Je viens pour vous dire que le peuple américain tiendra à grand honneur que nos troupes fussent engagées dans la présente bataille ; je vous le demande en mon nom et au sien. Il n'y a pas, en ce moment, d'autre question que de combat.

« Infanterie, artillerie, aviation, tout ce que nous avons est à vous ; disposez-en comme il vous plaira, il en viendra encore d'autres aussi nombreux qu'il sera nécessaire.

« Je suis venu tout exprès pour vous dire que le peuple américain sera fier d'être engagé dans la plus grande et la plus belle bataille de l'histoire. »

Appel de M. Lloyd George aux Etats-Unis

New-York, 28 mars. — Lord Reading, ambassadeur de Grande-Bretagne a donné lecture, dans un banquet, du message suivant de M. Lloyd George :

« Nous sommes arrivés à une phase critique de la guerre. Attaqués par des troupes allemandes en nombre immensément supérieur, notre armée a été forcée de se retirer. Cette retraite a été effectuée avec succès. Nos troupes fraîches succéderont à celles qui ont été épuisées. Les pertes...

ondant
ses a té-

ry, trois
e à une
réussi à
forts re-
ennemies
la tâche
imées. »
age.)

◆◆◆◆◆

e
est

pu
la

NEW YORK, Sunday.—Mme. Storch, who was one of those arrested recently with Baron de Beville, on charge of alleged espionage and was have been extradited to France, die suddenly to-day at Ellis Island.—Havas.

Ex-Director of Krupp Disavows German Rulers

The "Humanité" publishes an extraordinary letter sent on May 7, 1917, by Dr. Wilhelm Muehlon, an ex-director of the Krupp works, to Herr von Bethmann-Hollweg, in which the writer frames a striking indictment of German policy.

"Whatever may have been the number and gravity of the mistakes and faults committed by Germany since the beginning of the war," writes Dr. Muehlon, "I have for a long time persisted in believing that despite all a tardy foresight one day would be awakened in the mentality of our rulers.. That I have been, and still am, hostile to all activity other than reconciliation and restoration, I proved shortly after the outbreak of hostilities by irrevocably resigning from the board of directors of the Krupp works.

"But in the first days of 1917 I gave up all hope as regards the present rulers in Germany. The peace offer without any indication of war objects, the reinforced submarine warfare, the Belgian deportations, the systematic ravaging of France and the torpedoing of British hospital ships have so discredited the rulers of the Empire that I am firmly convinced that they are for ever disqualified from drawing up and concluding a just and sincere understanding. They no longer can remain the representatives of the German cause.

The People's Duty.

"Only when it is represented by men of a different mentality can the German people repair the great sins committed against its own present and future, against Europe and against all humanity.

"As a man and as a German whose one care is the welfare of the deceived and tortured German people, I definitely turn my back on the present representatives of the German régime. I trust that all free men will do likewise and that the great bulk of Germans will understand and take action.

"In view of the fact that any manifestation before public opinion in Germany is impossible at present, I consider it my strict duty to inform your Excellency of my point of view."

a
be
men

SH

Lon
corres

I an
the lo
Paris.
had it
the Ge
range
tion fo
said to
seven,
were, a
long an
mètres
hundred

More
the shell,
prolonged
front, wi
and rifl
these, th
about 350
collating
taired fr
up in Pa
largely ac
great leng
position o
shell, and

Conject
divided in
which is p
long, and
elongated
feet.

C
the info
length
calibres,
the leng
bre tha
is calci
to 5,00
jecture
perhaps
lesser
that
is cal
from
loss

Ro
a Pa
pres
prot
Hav

Lugene, ... reine.
ENCH COOK, PASTRY, COES, SEEKS
 good references. Buisson, 14 rue d'Armaille.
BONNE CUISINIERE DEMANDE PLACE
 bourgeois. Veuve Dusouchet, 10 rue Keppler

Ladies' Maids, Chambermaids.

LADY'S MAID, GOOD SEWER AND PACKER,
 speaking English, wants situation as visiting lady's
 maid; best references. Etiennette, 53bis rue Cler.

Seamstresses.

COUTURIERE, SORTANT DES PREMIERES MAI-
 sons, demande journées bourgeoises. Mme. Rabeau,
 170 Faubourg Saint-Honoré.

ENGLISH DRESSMAKER WANTS WORK; RE-
 model, make up new, nurses' uniforms; home or
 out. Edith Mariotton, 23 rue Chappe.

Miscellaneous.

GRADUATED PERSON, LONG EXPERIENCE,
 knowing perfectly French, English, German; would
 do scientific, commercial and literary translations.
 Write Hélié Boulton, 16 rue Montaigne, 8e.

VEUVE DEMANDE PLACE POUR LAVER, RE-
 passer; campagne ou la mer; références. Laubié,
 326 rue Lecourbe, 15e.

OFFRE D'EMPLOI.—Comptable.

ON DEMANDE COMPTABLE, EXPERIMENTE,
 bonnes références. Ecrire Red, Herald.

Demandes d'Emploi, 5 Centimes le Mot.

SITUATIONS WANTED—Chauffeurs.

Chauffeurs.

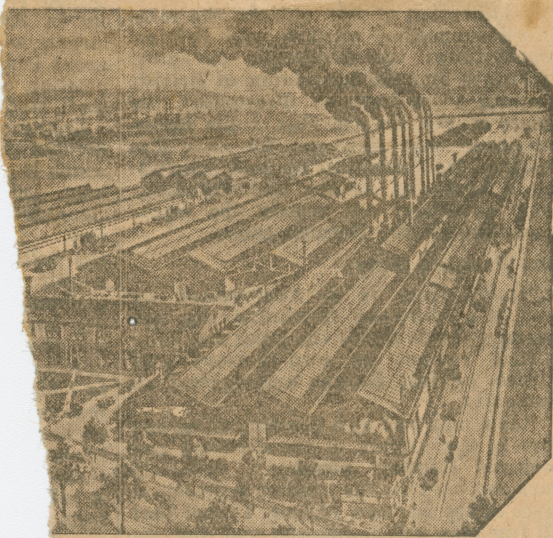
JEUNE TONKINOIS, PARLE PARFAITEMENT
 bien français, demande place chauffeur ou valet-
 maître d'hôtel; capable faire aussi la cuisine; Paris
 ou voyagerait avec monsieur seul; 2 ans références.
 Vanké, 52 rue François 1er, 8e.

L.-E. LOUZIER, Gérant.

No. 29,788.

PARIS—The NEW YORK HERALD Printing Estab-
 lishment, 33 rue du Louvre. C. J. Moignard, Printer

35
 38 1/2
 91
 130
 4
 7 1/2
 14 1/2
 27 1/2
 85
 58
 112 1/2
 4 1/2
 21 1/2
 21
 69 1/2
 104
 84 1/2
 20
 44
 1/2
 80 1/2
 81 1/4
 19 1/2
 22 3/4
 60
 83
 118 1/2
 89 1/2
 109 1/2
 7 1/2
 39 1/2
 40 1/2
 130
 86
 92 1/2
 —Havas.



DRICH
COLOMBES NEAR PARIS

ENSEIGNEMENT
D'HYGIÈNE SOCIALE
AU MUSÉE SOCIAL

Sous le Patronage de l'*Alliance d'Hygiène Sociale*,
du *Conseil National des Femmes Françaises*,
de l'*Institut Lannelongue*,
de la *Ligue Française de l'Enseignement*,
et de la Revue *Foi et Vie*

DIRECTEUR : **Paul DOUMERGUE**

PROGRAMME
Novembre 1917 à Mai 1918

ENSEIGNEMENT D'HYG

Programme des Leçons e

PREMIÈRE ANNÉE

à 16 h. 30

- | | | |
|---------|---|------------------|
| 15 Nov. | <i>Principes de l'hygiène sociale</i> | Ed. FU
de Fra |
| 22 — | <i>Histoire de l'hygiène sociale.</i> | Ch. GU |

Le premier Age.

- | | | |
|---------|---|--------------------|
| 29 Nov. | <i>La maternité avant la naissance.</i> | D ^r PIN |
| 6 Déc. | <i>Hygiène : l'ignorance des mères et la mortalité infantile.</i> | D ^r TRI |
| 13 — | <i>Mutualités maternelles.</i> | MARI |
| 20 — | <i>Protection et assistance : Les lois</i> | |
| 7 Janv. | <i>Protection et assistance : Les institutions publiques et
privées</i> | D ^r LES |

L'Enfant.

- | | | |
|----------|---|--------------------|
| 10 Janv. | <i>Hygiène, maladies.</i> | D ^r TRI |
| 17 — | <i>La protection contre la tuberculose</i> | D ^r GU |
| 24 — | <i>Education physique (démonstration).</i> | SÉHÉ,
dans le |
| 31 — | <i>L'Assistance Publique</i> | MESU |
| 7 Fév. | <i>Les orphelins de la Guerre</i> | Léon H |
| 14 — | <i>L'enfance coupable ou moralement abandonnée.</i> | P. KA
Secrét |

L'Enfant et l'École.

- | | | |
|----------|--|------------------------------|
| 21 Fév. | <i>La maternelle.</i> | M ^{me} KI |
| 28 — | <i>Education ménagère</i> | DOLID |
| 7 Mars | <i>La lutte contre l'alcoolisme.</i> | BAUD |
| 14 — | <i>L'éducation sexuelle</i> | M ^{me} SC |
| 21 — | <i>Les arriérés et les anormaux</i> | CAMA
anorm |
| 11 Avril | <i>Le service social autour de l'école</i> | ANDRI |
| 13 — | | M ^{lle} CH
de la |
| 18 — | <i>Les mutualités scolaires</i> | LAUR
généra |

L'Adolescent.

- | | | |
|----------|---|--------------------|
| 25 Avril | <i>La jeune ouvrière : Apprentissage et enseignement profes-
sionnel, placement</i> | M ^{me} BO |
| 27 — | <i>Protection de la jeune fille</i> | M ^{me} AV |
| 2 Mai | <i>Le jeune ouvrier : Apprentissage, enseignement profes-
sionnel, placement.</i> | ROCH
seigner |

D'HYGIÈNE SOCIALE

Les Leçons et des Visites

PREMIÈRE ANNÉE

..... **Ed. FUSTER**, Professeur au Collège de France.

..... **Ch. GIDE**, Prof. à la Faculté de Droit.

..... **D^r PINARD**, Prof. à la Fac. de Médec.

..... **D^r TRIBOULET**, Méd. des Hôpit.

..... **MABILLEAU**, Dir. du Musée Social.

..... } **D^r LESAGE**, Médecin des Hôpitaux.

..... **D^r TRIBOULET**, Méd. des Hôpit.

..... **D^r GUINON**, Médecin des Hôpitaux.

..... **SÉHÉ**, Inspect. de l'éducation physique dans les Ecoles de la Ville de Paris.

..... **MESUREUR**, Dir. de l'Assist. Public.

..... **Léon BÉRARD**, Député.

..... **P. KAHN**, Avocat à la Cour d'Appel, Secrétaire général du Patronage de l'Enfance.

..... **M^{me} KERGOMARD**, Inspecteur général.

..... **DOLIDON**, Insp. de l'Enseig. primaire.

..... **BAUDRILLARD**, Insp. de l'Ens. prim.

..... **M^{me} SCHLUMBERGER de WITT**.

..... **CAMAILHAC**, Prof. à l'Ecole des anormaux de Bicêtre.

..... **ANDRÉ**, Insp. de l'Enseig. primaire.

..... **M^{lle} CHAUVEAU**, Directrice d'Ecole de la Ville de Paris.

..... **LAURENT**, Secrétaire de l'Union générale des Mutualités scolaires.

..... ment pro-

..... **M^{me} BOURAT**, Inspectrice du Travail.

..... **M^{me} AVRIL DE SAINTE-CROIX**.

..... t profes-
..... **ROCHERON**, Sous-Inspecteur de l'enseignement manuel de la Ville de Paris.

*Asile départemental Michelet.
Refuges: Av. du Maine, Bd Arago,
78; Bd Montparnasse, 170.
Œuv. d. crèches paris. Courneuve.
Furtado-Heine.
Matern.ouvr. de Levallois-Perret.
Salle d'allait^t de l'usine Panhard.
Porchefontaine.
Colonie d'Epernay.*

*Hôpital Hérold.
Salle d'exercices physiques de
l'hôpital des Enfants-Malades.
Les Enfants Assistés.
Maison pour familles nombreuses*

Ecole ménagère d'Aubervilliers.

*Ecole de la rue de Belzunce.
Ecole d'anormaux de Bicêtre.*

*Ecole de pré-apprentissage de la
rue Dussoubs.
Ecole Rachel.
Œuv. libératrice de la rue Boileau
Refuge — Ecole ménagère de la
rue de Tolbiac.
Foyer — Cantine de Neuilly.
Ecole Municipale Boule, etc., etc.*

ENSEIGNEMENT D'HYGIÈNE SOCIALE

L'Enseignement de l'Hygiène Sociale comprend deux années de Cours.

1^o **LEÇONS.** — Les leçons ont lieu, sauf exceptions indiquées dans le programme, tous les Jeudis au Musée Social à 16 h. 30.

2^o **VISITES.** — Les visites — constituant des leçons de choses — complètent l'enseignement des Cours.

Elles ont lieu surtout le Jeudi matin. Un programme donnant les jours et les heures des visites, ainsi que les moyens de communication, sera distribué à chaque étudiant.

Le *Secrétariat* est ouvert au Musée Social, 7, rue Las-Cases, le Jeudi de 14 à 16 heures. Le *Directeur* reçoit le Lundi de 14 h. 1/2 à 16 h. 1/2.

La carte d'étudiant donnant droit aux *leçons* et aux *visites* est délivrée au prix de 20 francs par an.

Le Comité se réserve d'accorder dans certains cas, la gratuité de l'enseignement. Le droit d'Entrée, pour une seule leçon, est d'un franc.

French troops pass, and at last I am watching Americans."

'THEY WILL CHEAT YOU YET'

THE GERMANS' WARNING.

From Our Own Correspondent.

NEW YORK, Thursday.

Mr. Frank Bohn, the German-American writer, has just returned from Switzerland completely cured, as he frankly confesses, of the optimism which led him to exaggerate the importance of the democratic principle in Germany. He reproduces in an article in the *New York Times* intimate conversations which he had with four of the most eminent intellects among the German exiles in Switzerland. One of these personages, whose identity may be guessed from the fact that he is described as a distinguished leader of German industrial life, made the following statement to Mr. Bohn:—

"I place no hope in any party or class within Germany. If the Imperial Government can provide the people with the necessities of life, there is no reason why Germany could not make war for fifty years. The number of people in Germany who respect anything but force is utterly negligible. Upon the masses in Germany her economic success and new-found wealth has worked like a black curse. It has destroyed the soul of Germany. Only defeat can give to Germany a new beginning."

Another exile, described by Mr. Bohn as a profound scholar who married the daughter of a wealthy Junker family, told Mr. Bohn that he had to leave the Fatherland because the universal brutality of the sentiment surrounding him became intolerable. People think about nothing else but getting rich and browbeating other nations. The whole population would willingly go out on a marauding expedition for no other reason than to bring back loot.

"Do not think that you can talk to them about freedom and have them understand you. You must beat them down physically first," Dr. Roesemeier, a former Berlin journalist, said, adding: "What the German people need are not ideas for their brains, but bombs on their skulls. They will cheat you yet. Those Junkers, having won half the world by bloody murder, they are going to attempt to win the other half with tears in their eyes while crying for mercy."

Aug 3.

Chartered 182

The Farmers' Loan and

ch
he
he
se,
he
ts,
un

yet
out

at,
to
the
the
tick

the
the
to
hat
by
The
em
ain

sa-
the
the
ers
the

ED

ed

ing,
d in
Ger-
ster-
illy
ence
ting
sers,

orn-
ower
roops
r an
with-
orm-
six
be

pro-
gar-
La
argu-
natu-
mus
Lo
are
come
Th
to 2

Lo-
ralis-
subje-
shall
mem-
Hous-
Lo-
with
Privy
affect
it had
Edgar
tion.
of Mi-
berg)
Have
Navy
it, an
to hit
had
disting-
for 30
lent st-
life.
trench
on wa-
mitted
subje-
section
Lo-
Edgar
States,
added.
Lo-
Lord
Lo-
as an
Prince
to wit-
permit
with-
The
shall
the wa-
period
for the
This
throug

Vendôme.

211, Rue
and Modern.

int-Lazare.

Métro. Cadet).
Modern comfort.

le la Paix.

(Chps.-Elysées).
m 12 francs.

Pyramides,
Central heat'g.

nelike l'am.
: Passy 33-72.

l.: Gut. 48-78.
CELLARS.
re du Gymnase).

ROMAIN.
us Petit, Prop.

URANT.
al for families.

ND VILLA.
REPUTATION.

phiny).
ery respect.
aging Director.

ie Silver Coast.

ne comforts.
DA, Proprietor.

anville line)
ermal Estab.
nous affections).

E L.
all the Year.

STAUANT.
General Manager.

STAUANT.
Trans. steamers.

o to date.
I. MICHEL.

Best stopping
ations of Savoy.

est and Most

25, Rue de la Paix and Place de PARIS

LONDON, 221, Regent Street,
NEW YORK, Fifth Avenue and 37th

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE ROUEN

(Superior School of Commerce & Industry of Rouen)

Theoretical and Practical Information
given by University Professors and
Professional Specialists.

Apply for detailed Prospectus to
Director of the School:

9, Rue de l'Avalasse, ROUEN

Summer and Autumn Season

BIARRITZ CARLTON HOTEL

The Newest. Facing the Sea
OPEN ALL THE YEAR ROUND



ASK SPECIALLY FOR

WHITE HORSE WHISKY

OBTAINABLE AT ALL FIRST-CLASS
ESTABLISHMENTS.